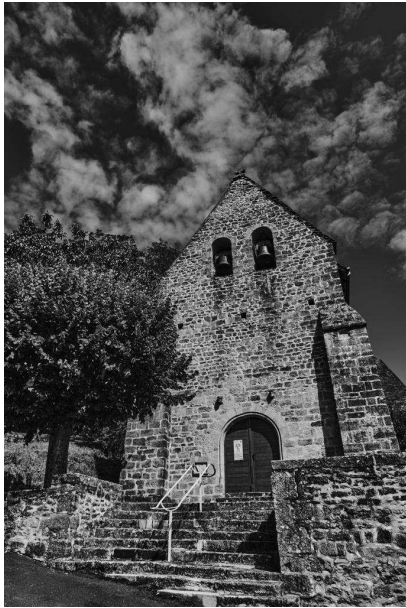


# L'église St Pierre de Grèzes – Pages d'histoire

---

## A - L'extérieur de l'église :

L'église de Grèzes a un extérieur austère comparé à son intérieur, dont une description détaillée figure sur le site des Côteaux Périgourdins.



Les églises romanes des plus grandes aux plus petites, fortifiées pour un bon nombre, ont le même style typique sobre et dépouillé, avec un édifice souvent en forme de croix latine. Elles diffèrent beaucoup les unes des autres par leur taille, leur architecture ou leur décoration, interne et externe, influencée parfois par les traditions celtes ou wisigothes ainsi que par les donateurs d'ordres.

Elles contribuent chacune à leur manière à la richesse souvent ignorée du patrimoine régional trop communément célébré pour la beauté de ses paysages, sa douceur de vivre, ses nombreux châteaux ou sa gastronomie typique.

L'église romane, par sa conception globale, interne et externe, accentuait la séparation entre le milieu de la vie courante, ses préoccupations, ses dangers, ses péchés et celui de la vie religieuse, protecteur et salvateur.

Sur la façade de l'église, au-dessus du porche, figurent deux têtes, l'une d'homme, l'autre de femme qui symbolisent probablement les paroissiens et dont les faciès contribuent à égayer le porche.



Les sculptures externes, sur porche ou sur modillons, ne sont pas toujours aussi accueillantes. Elles peuvent représenter des dangers, des animaux sauvages ou mythologiques, ou parfois aussi des personnages en situation de péché afin de mieux opposer la vie extérieure à la dimension spirituelle à l'intérieur de l'église.

Un exemple de telle sculpture à proximité de Grèzes, illustrant un danger guettant les paroissiens, se situe à Ladornac, lieu aussi d'une commanderie de templiers. Au-dessus du porche de l'église, une sculpture montre une tête d'enfant dans la gueule d'un loup. L'artiste peintre Delamonica, intrigué par cette sculpture, a écrit un recueil original intitulé « *L'homme mangé* » rassemblant des réflexions amusantes sur cette sculpture que personne ne semble voir.

## B – Les origines de l'église :

Titulaire et Patron : S. Pierre-ès-Liens, (*Ecclesiam de Grezas, quae constructa est in honorem S. Petri apostoli*). L'église fête S. Jean Baptiste.

**L'église actuelle** date du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fut construite sur les fondations d'un édifice plus ancien comme l'atteste un don fait par *Pecclesia de Gresas* (Grèzes), *in vacaria de Cavaniaco* (Chavagnac) à l'abbaye St Pierre de Vigeois vers 950 – 980. La première mention écrite connue du lieu se réfère à une première église, antérieure à l'édifice actuel, identifiée au X<sup>e</sup>me siècle sous le nom de *Sanctus Petrus de Gresas*<sup>2</sup>. Le don de l'église est mentionné dans le cartulaire de l'abbaye:

*sue et pro anima patris sui et matris sue et pro anima uxoris sue Richildis et pro filio suo Stephano, monaco, qui post modum decanus in eodem monasterio extitit, in pago Petrogoricensi, in vicaria de Cavaniaco (1) ecclesiam suam de Gresas (2), que constructa est in honore Beati Petri apostoli tali conventu ut quandiu viveret, teneret; post obitum vero illius, Sancto Petro Vosiensi libera remaneret sine ulla contradictione. Fecit quoque ex hoc scribi testamentum.*

L'abbaye de Vigeois, fondée avant 572 par Arède d'Atane (St Yrieix) fut soumise à celle de Solignac au début du X<sup>e</sup>me siècle. Elle reçut des dons des églises et abbayes d'Archignac, Brantome, Chavagnac (Manse de la Garrigue), Ladornac, Montmège, Salignac, St Sour ainsi que des dons de la famille des Terrasso.

L'histoire de l'abbaye est relatée en détail à partir du XI<sup>e</sup>me siècle, grâce au cartulaire original retrouvé dans les archives de la famille de Noailles, ainsi qu'à la Chronique du prieur de Vigeois, Geoffroy du Breuil, composée vers 1183-1184, et qui donne de précieuses informations sur les grands événements de cette époque dans la région. Geoffroy du Breuil fut le premier historien du Limousin.

## C – L'église de Grèzes au XIVème siècle :

Après avoir dépendu du diocèse de Périgueux, l'église de Grèzes fut rattachée au diocèse de Sarlat lorsque celui ci fut créé en 1317 grâce à l'évêque de Cahors, élu pape en 1316.

Il se révéla pendant 18 ans grand administrateur et grand bâtisseur et apporta de nombreuses modifications à la carte des diocèses du Sud de la France de façon à changer la détention du pouvoir spirituel.

Dès 1317 Haut Quercy, Bas Limousin et Périgord Noir eurent leur propre évêché, le Bas Limousin par partition de celui de Limoges, le Périgord Noir par partition de celui de Périgueux.

Le lieu de la pierre où les trois évêques se rencontrèrent sans quitter leur propre diocèse reste un symbole fort.

## D – L'église de Grèzes au XVème siècle :

L'abbaye de Saint Sour à Terrasson fut détruite pendant la guerre de cent ans et ses domaines furent tellement dévastés que les revenus ne suffisaient plus. Vers 1418, ses revenus de étaient d'environ 60 florins alors que son prélèvement pontifical était de 300 florins d'or. Pour augmenter ces revenus, l'abbé Louis Foucault demanda la restitution de l'église de Grèzes, autrefois rattachée à l'abbaye, ce qu'il obtint en 1420.

A cette époque, l'église de Grèzes fut aux mains des Roffignac dont la maison aurait été la première que l'apôtre Martial du Limousin convertit à la foi chrétienne. Les seigneurs de ce nom faisaient gloire de prendre le titre de premier chrétien du Limousin. Leur devise était « *Premier chrétien du Limousin* ».

La maison prit part à la première croisade et à celle de St Louis en 1248. Elle eut des branches en Limousin, Angoumois et principalement en Périgord donnant de nombreux rameaux. Parmi ceux ci il y eut les Roffignac de Chavagnac, avec le mariage de Jean de Roffignac avec Jeanne de Chavagnac et l'achat de Cousage en 1427. Cette descendance des seigneurs de Chavagnac et Cousage prit fin un siècle et demi plus tard.



**Jean de Roffignac**, né vers 1429, chanoine de Reims, dans sa seizième année, demanda le 13 novembre 1445 de pouvoir conserver le bénéfice de l'église de Grèzes, bien que cette église fut complètement dépourvue de paroissiens. Il était prieur du prieuré rural de Grèzes le 22 mai 1452 lors du testament de son père.

A cette époque l'église de Grèzes avait été dévastée par les ravages de la guerre de cent ans comme en témoigne le livre du Père dominicain Henri Denifle : *La guerre de cent ans et la désolation des églises et monastères en France* établi à partir de sources vaticanes.

« *Paroch. ecclesia de Grezis, Sarlaten. dioec., causantibus guerris et aliis sinistris eventibus in partibus illis vigentibus penitus caret parochianis, et propter hoc per episcopum Sarlaten. et capitulum eccl. Sarlaten. in beneficium perpetuum sine cura reducta et ordinata est, cujus fructus 30 libr. turon. parv. valorem annum non excedunt. Supplicat **Johannes de Rullinhaco**, canonicus Itemeli., de nobili genere procreatus, cui beneficium ipsum collatura fuit, ut illud retinere valeat una cum quovis alio beneficio eccl. curato seu incompatibili, etiamsi, redeuntibus ad ecclesiam ipsam parochianis, eidem beneficio non per se, cum in XVII<sup>o</sup> aelatis anno constitutus nec adhuc sacerdos sit, deserviat. Concessum, ut petitur quamdiu defuerint parochiani. Id. Novembr. an. xv. [1445, Novemb. 13. »*

**Hughes de Roffignac**, recteur de l'église paroissiale de Saint Pierre de Grèzes au diocèse de Sarlat, déclara à Sarlat le 18 avril 1495 vouloir procéder à l'échange et permutation de charge avec l'église paroissiale de Saint Pierre de Cadrieu au diocèse de Cahors, tenue par Guy de Roffignac, son frère, et nomma des procureurs dont ses frères, Jean et Charles de Roffignac, pour négocier avec le Souverain pontife ou son légat et l'évêque de Sarlat ou son vicaire. Son neveu, **Albert de Roffignac** et son présumé neveu, **Charles de Roffignac** furent curés de Grèzes.

## **E – L'église de Grèzes au XVI<sup>ème</sup> siècle :**

**Pierre de Roffignac** : Le pape Jules II donna le 31 mars 1507 à Pierre de Roffignac, clerc du diocèse de Limoges, âgé seulement de neuf ans, la cure de Saint Pierre de Grèzes, au diocèse de Sarlat, dont le revenu n'excédait pas 50 ducats d'or suite à la résignation de Jean de Vilar. Pierre de Roffignac résigna cette cure qui fut donnée le 15 septembre 1517 par le pape Léon X à Charles de Roffignac, son frère, clerc du diocèse de Limoges, âgé de 15 ans, le revenu annuel de la cure était alors évalué à 24 ducats d'or. Il devait recevoir la seigneurie de Sannat selon le testament de son père.

**Abel de Roffignac**, destiné à être d'église, succéda à Charles de Roffignac à sa mort en 1549 comme curé de Grèzes. Le 9 juillet 1555, Abel de Roffignac était curé de Grèzes. Il testa le 26 avril 1576. Le 29 septembre 1587, l'avocat Duchaye donna à Périgueux une consultation écrite sur « la succession du cadet de Grèzes, Abel de Roffignac ».

## **F – L'église de Grèzes au XIX<sup>ème</sup> siècle**

Avec la suppression du diocèse de Sarlat par la constitution civile du clergé, l'église de Grèzes fut incorporée en 1801 au diocèse d'Angoulême, puis réuni à nouveau au diocèse de Périgueux.

Elle échappa au début du siècle à la démolition.

En 1810, alors que l'église de Chavagnac était en partie éboulée. Jean de Bosredon, fils de Jean Baptiste de Bosredon et de Marie Gautier de La Fauconnie, écrivit au sous préfet de Sarlat, baron de l'empire, pour solliciter une aide financière et proposait la destruction de l'église de Grèzes, qui faisait partie de sa commune, pour en tirer les matériaux nécessaires.

Ce ne fut heureusement pas nécessaire grâce aux aides suivantes reçues sous la troisième république pour la restauration et achèvement de l'église de Chavagnac :

- En 1876 le ministre de la justice et du culte octroya 1500 Frs pour des dépenses de restauration ,
- En 1879 le ministre de l'instruction publique et du culte octroya 1200 Frs pour son achèvement.

L'église de Grèzes était sauvée et prête à affronter les siècles à venir.

Jean Louis Pradels  
La Treille à La Feuillade  
12 décembre 2020

**Sources :**

- La guerre de cent ans et la désolation des églises et monastères en France (Père Henri Denifle)
- La Maison de Roffignac, Bulletin SHAC– tome 141 – Année 2019
- Tour et église de Chavagnac- SAH Sarlat et Périgord Noir – F. Le Nail 1996
- Histoire locale religieuse et profane - Semaine religieuse de Sarlat Périgueux.
- Photo de l'église Saint Pierre de Grèzes par Fabien Pradels